

Puis ce commerce n'est qu'à son enfance ; il est susceptible de développements dont l'importance n'échappe pas tout-à-fait à la perspicacité mercantile de nos ambitieux voisins. Aussi paraissent-ils anxieux de reprendre les négociations. On dit même qu'ils se sont adressés, dans ce but, au ministre britannique à Washington.

— Depuis quelques jours, nos voies ferrées suffisent à peine pour transporter de l'autre côté des lignes nos bestiaux et nos grains, que nos voisins se hâtent d'acheter avant l'expiration du traité, au 17 de mars. Ce fait prouve bien sans doute qu'ils ont autant besoin de nos produits que nous avons besoin des leurs.

— Des maraudeurs, se donnant le nom de *Fé-nians*, ont tenté d'emporter, avec les produits de nos fermes, les capitaux d'une de nos banques. Le 22 février, ils se sont introduits, durant la nuit, dans les bureaux d'une succursale de la Banque des Townships de l'Est, établie à Stanbridge. Ils usèrent de violence contre les officiers de la banque, tirèrent le premier coup de feu, mais la riposte les mit en fuite. Ils se sont réfugiés dans le Vermont, dans les limites duquel ils furent poursuivis jusqu'à deux ou trois lieues. Le Procureur-Général fait faire une enquête sur cette audacieuse tentative.

— Son Excellence le Gouverneur-Général est arrivé à Montréal le 13 février. Son retour a été salué gracieusement à St. Jean, par une adresse de la part du maire, M. Bisette, et à Montréal, par des adresses de bienvenue présentées par Son Honneur le Maire et les présidents des différentes sociétés rationales.

— Les ministres ont aussi eu des ovations depuis quelque temps. Leurs amis de Toronto les ont invités, pour le 8 février, à un dîner où les Hons. McDonald et Cartier ont été l'objet des procédés les plus flatteurs. On s'étonnera peut-être d'apprendre que le même honneur leur a été offert dans la ville de Cornwall, château-fort de l'Hon. Sandfield McDonald.

— Nous n'entretiendrons pas le lecteur, dans cette chronique, de la douleur profonde qu'a causée la mort du Rév. M. Granet, V. G., Supérieur du Séminaire de St.-Sulpice de Montréal. Un travail spécial lui sera consacré. C'est le moins qu'on doive à la mémoire de ce savant modeste, de cet humble serviteur de Dieu, de ce vénérable prêtre plein de zèle et de dévouement.

— La mort de l'historien Garneau, arrivée à Québec le 2 février, a été de même la cause d'un deuil général. Il sera également l'objet d'une notice spéciale.

— Le 16, on faisait à Boston des funérailles pompeuses à un autre homme distingué, bien connu dans ce pays, Mgr. Fitzpatrick. C'était un prélat d'un grand savoir et de beaucoup de vertu.

— Il nous faut ajouter un quatrième nom à cette liste nécrologique. On lit dans la *Minerve* du 17 février :

“ Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort du Rév. Messire Etienne Lavoie, chanoine honoraire et chapelain du convent de Longueuil, décédé à Longueuil, hier, le 16 courant. Il était âgé d'à peu près 62 ans.

“ Il appartenait à la Caisse ecclésiastique de St. Jacques et à la Société d'une messe.

“ M. Lavoie était chapelain du convent de Longueuil depuis près de 9 ans. Il avait été auparavant chapelain du Sacré-Cœur.

“ Dieu, en l'appelant à lui, a choisi parmi ses plus dignes serviteurs, un saint homme et un prêtre parfait. D'une bonté de cœur sans exemple, il accueillait tout le monde avec une douceur qui lui gagnait toutes les affections. Le feu de la charité embrasait son âme généreuse, et il eut tout sacrifié pour son prochain.

“ M. Lavoie possédait, en un mot, toutes ces précieuses qualités qui attirent l'amour et le respect du monde, unies aux douces vertus qui méritent le regard favorable du Tout-Puissant.”

— Le Parlement anglais a commencé sa session le 6 février. Dans son discours d'ouverture, Sa Majesté nous fait l'honneur d'exprimer le désir de voir les provinces britanniques de l'Amérique du Nord opérer entre elles un rapprochement ou plutôt une confédération.

Sa Majesté annonce aussi que la législature de la Jamaïque ayant proposé de remplacer l'ancienne constitution politique de l'île par une nouvelle forme de gouvernement, un bill sera soumis à ce sujet au Parlement, durant la présente session.

— Voici, pour nos lecteurs, la partie la plus intéressante de l'adresse du Sénat français en réponse au discours de l'empereur. Elle touche aux questions mexicaine, américaine et romaine, si palpitantes d'intérêt par le temps qui court :

“ Votre Majesté a annoncé que cette mémorable expédition du Mexique touche à son terme, et que